

2

157

Paris le 18. Septembre 1822.

WI 960
mott
8/23/65

Ministère
de la Marine
et des Colonies.

Cabinet
du Ministre.

1^a

Navire le 14 9^{bre} 1822 par le
Navire la Cornélie cap.
Rien venant du Havre

Monsieur le Comte, vous trouverez ci-joint, la
copie d'une lettre que j'ai vient d'adresser à M^r. Belloart
procureur général de la cour royale de Paris au sujet de M^r.
Champvallier procureur du Roi près le Tribunal de St. Pierre.

Si les notes confidentielles qui me sont parvenues
sont aussi exactes que je dois le supposer, d'après la source
qui me les a fournies, ce jeune Magistrat aurait pris une
bien fautive route, et aurait besoin d'être rappelé à des idées de
modération et de sagesse dont il paraît s'être gravement écarté.
Sans doute, Monsieur le Comte, vous avez été au-devant de mes
desirs, en l'invitant à rentrer dans la ligne de ses devoirs, et à
mettre plus de circonspection et de réserve dans l'exercice de ses
importantes fonctions.

Je vous prie de vouloir bien me dire, dans le plus
bref délai ce que vous pensez personnellement de M^r. Champvallier,
ce que vous avez appris de sa conduite publique et privée, et
s'il n'y a pas d'exagération dans les notes qui m'ont été
transmises sur lui.

La lettre que j'ai écrite à M^r. Bellan n'est
pas sortie de mes mains; elle est inconnue dans mes bureaux,
et je desirer, dans l'intérêt de M^r. Champvallier et pour le
bien du service, que la présente dépêche soit tout à fait confidentielle
entre vous et moi.

Recevez, Monsieur le Comte, la nouvelle
assurance de sentiments de considération très distinguée et d'attachement
que je vous ai voués.

Le pair de France, Ministre secrétaire d'Etat de la Marine et des Colonies

M^{quis}
de Lamourouze

MS13e

Université
de la Méditerranée
et des Caraïbes

Centre
de Recherche

1998